

Zeitschrift: Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge,
Alterspflege und Altersversicherung

Herausgeber: Schweizerische Stiftung Für das Alter

Band: 19 (1941)

Heft: 1

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

da Giuseppe Motta, lasciò Airolo con il cuore colmo di riconoscenza e felice: felice come lo fui raramente dopo l'incontro con un uomo.

Il nome di Giuseppe Motta resterà sempre intimamente legato col mio attaccamento al Ticino e colla mia vita di lavoro. A Giuseppe Motta ho eretto un altare nel mio cuore, sul quale i fiori della riconoscenza non appassiranno mai . . .

J. V. V.

Bibliographie

In Memoriam Giuseppe Motta. Istituto Editoriale Ticinese Bellinzona. Dieses einzigartige Gedenkbuch, der Idee des Tessiner Verlegers Carlo Grassi entsprungen, vereinigt die zahllosen Beweise der Teilnahme, welche der Familie, dem Bundesrate und dem Eidg. Politischen Departement beim Hinschied von Bundesrat G. Motta von nah und fern zugekommen sind.

„Il constatare nelle tristi e tenebrose ore del gennaio 1940 che, malgrado la guerra, l'unanimità di sentimenti poteva crearsi intorno al nome di Giuseppe Motta, ticinese, svizzero, padre di famiglia, Capo di Stato, cristiano, non era forse motivo di conforto per la Svizzera e per il mondo? . . .

„IN MEMORIAM“ — Alla memoria di Giuseppe Motta valgono queste pagine. In esse la Svizzera può trovare, in modo particolar nei tempi presenti, tante ragioni di perseverare nella via che uno dei suoi magistrati più autorevoli le ha segnato, e l'Europa straziata ed il mondo diviso possono riconciliarsi un istante davanti ad una tomba.“

Neben unsern vier Landessprachen zeugen Stimmen in englischer, spanischer und portugiesischer Sprache aus allen Weltteilen von dem universalen Ansehen, das der Verstorbene sich und damit auch unserem Land erworben hat.

Giuseppe Motta, Testimonia Temporum Series Tertia 1936—1940. Istituto Editoriale Ticinese Bellinzona 1941.

Nach dem Tode von Bundesrat G. Motta hat sein verdienter Verleger Carlo Grassi, der vor kurzem dem Papste diese Publikationen überreichen durfte, den dritten, die letzten Lebens-

jahre 1936—1940 umfassenden Band der ausgewählten Reden und Schriften herausgegeben. Ein Bruchstück in deutscher und eines in französischer Sprache mögen, besser als alle Lobpreisungen, für den bleibenden Wert dieser Reden zeugen:

Worte von Bundesrat Motta.

Eine richtige und gerechte Gesetzgebung wird, wie ich hoffe, in Zukunft dafür sorgen, daß der Arbeitsfriede zu einer dauernden Einrichtung werde.

Die Schweiz braucht deswegen nicht das Beispiel anderer Staaten mit anderen sozialen und wirtschaftlichen Verhältnissen nachzuahmen. Der Arbeitsfriede soll nicht von oben diktiert und aufgezwungen werden. Er soll unparteiisch und gerecht sein. Er soll aus innern und nicht aus äußern Notwendigkeiten geboren werden. Er soll namentlich dem demokratischen Geiste, der unsern Staat durchleuchtet, entsprechen.

Ich wage es ohne Überhebung zu behaupten: Keine Regierung in der ganzen Welt fühlt sich freier vom eigentlichen Klassengeist als die unsrige.

Wenn es will, kann unser Volk ganz einig sein. Die Eintracht ist das feierliche Gebot der Stunde. Das Vaterland lieben, ehren, verteidigen, ist für alle Schweizer eine natürliche und eigentlich selbstverständliche Pflicht!

Paroles du Conseiller fédéral Motta.

Un petit peuple ne peut vivre que s'il est uni; la première leçon est donc celle de l'union et de la c o n c o r d e. Les partis ont le droit d'exister, mais leur devoir est d'éviter les querelles stériles et irritantes.

Un petit peuple peut être fort s'il a conscience de satisfaire les besoins essentiels de ceux qui le composent; la deuxième leçon est donc celle de la s o l i d a r i t é. Les différences des individus, des métiers et des classes ne seront jamais entièrement éliminées du corps social, mais

il leur est interdit de créer des fossés moraux entre les uns et les autres.

Un petit peuple doit se garder de mésestimer ses forces et de tomber dans ce mal funeste qui a pris le nom de défaitisme. La troisième leçon est donc celle du courage. Il faut aimer et respecter l'armée, la maintenir à la hauteur de ses tâches et la rendre capable de parer à tous les périls. Courage et immolation sont les deux aspects d'une même vertu.

Un petit peuple doit observer scrupuleusement les règles de la justice. Or, la justice est mesure et proportion. La quatrième leçon se résout donc dans cette suprême vertu de la modération qui contient en germe toutes les autres. Ne quid nimis. Rien de trop. Ne jamais se donner des airs d'importance, ne pas prétendre enseigner aux autres, admettre le droit de chaque pays de se donner les institutions qui lui plaisent. En un mot, ne jamais juger les autres sans y être obligé, tout en restant soi-même.

Un petit peuple doit cultiver ses traditions et ne pas oublier que mépriser ou simplement nier la valeur du passé est un acte contraire au sens du progrès humain. La cinquième leçon nous recommande donc le culte des aînés. La jeunesse s'honore d'autant plus qu'elle s'incline plus bas devant ceux qui l'ont précédée dans la vie.

Un petit peuple doit ajouter au culte des ancêtres le culte de la femme. Il y a dans nos mères, dans nos épouses, dans nos sœurs, dans toutes les femmes dignes de ce nom un trésor inestimable d'héroïsme caché ...

Un petit peuple a besoin plus que tout autre de l'aide de Dieu. Ceux-là travaillent en vain à bâtir leur maison si le Seigneur ne travaille pas avec eux. Le Conseil fédéral a insisté, dans sa proclamation du 21 mars 1938, sur le rôle que la Providence a joué dans l'histoire de notre peuple. Les parlementaires y ont répondu. Que le peuple y réponde en actions de grâces à son tour.